

Maurice.—Oh ! sûrement, nous nous reverrons. Je remplirai si bien mon devoir que j'obtiendrai la permission de venir vous voir dans six mois.

Madame Laforêt.—Oui, mon enfant ; et tu resteras ici quinze jours. Oh ! si ce temps était déjà venu !

Maurice.—Maman, voyez le cocher qui s'impatiente. Il faut que je vous quitte.

Madame Laforêt.—Encore un baiser, mon cher fils, adieu, Maurice, adieu. (*Ils se font signe de la main jusqu'à ce qu'ils se perdent de vue.*)

VI

M. Dupré, Maurice.

M. Dupré.—Que m'apportez-vous là, mon joli monsieur ?

Maurice.—Une lettre qui nous regarde vous et moi. Je suis le petit Laforêt, vous devez savoir de quoi il est question.

M. Dupré.—Ah ! tu es le petit Laforêt ! Je suis bien aise de te voir. Ta physionomie me revient assez. As-tu du goût pour le commerce ?

Maurice, en soupirant.—Hélas ! oui, monsieur.

M. Dupré.—Tu as été quelque temps au collège ; sais-tu lire ?

Maurice.—Je le savais déjà que je n'avais que cinq ans ; et j'en ai dix.

M. Dupré.—Il faut que ton père t'ait fait instruire de bonne heure. Sais-tu aussi écrire et compter ? Combien font 6 fois 8 ?

Maurice.—48, et 6 fois 48 font 288 ; et 6 fois